

DESIGN GRAPHIQUE SOUTENABLE

**RECHERCHE POUR UN PROCESSUS
PLUS ÉCOLOGIQUE**

V.01, AVR. 2023

INTRODUCTION P. 03

LEXIQUE P. 05

P.05 Responsable, durable ou soutenable

P.07 System thinking

P.07 Économie circulaire et permacirculaire

P.09 Modèle 3P

P.09 Approche cycle de vie

GUIDE P. 10

P.10 Réflexion sur le projet global

P.11 Concept et stratégie

P.13 Matériaux

P.17 Transformation et fabrication

P.20 Impression

P.27 Distribution et transport

P.30 Utilisation et consommation

P.33 Gestion finale et déchets

ANNEXE P. 36

P.36 Sources et références

P.37 Références et ressources utiles

P.38 Références et ressources Matériaux

P.39 Certifications et labels

INTRODUCTION

DESIGN GRAPHIQUE, SOUTENABILITÉ ET ÉCO-CONCEPTION

L'éco-conception ou éco-design est une pratique méthodologique qui consiste à concevoir un produit ou service en prenant en compte les effets négatifs sur l'environnement tout au long de son cycle de vie afin de les réduire. L'éco-design étant plutôt orienté sur l'esthétique et la fonctionnalité, et l'éco-conception sur le développement et la fabrication. Même s'ils sont bien établis, ces deux termes restent assez flous. On peut à la fois éco-concevoir ou éco-designer un meuble, un packaging ou un objet imprimé, mais la discipline reste différente. En anglais on parle de « sustainable graphic design », qui en français peut se traduire par « graphisme soutenable », « graphisme durable », « graphisme éco-responsable », « éco-design graphique », « éco-graphisme »... On ne manque pas de mots, mais il est finalement assez difficile de trouver des informations concrètes sur le sujet.

À PROPOS

Ce dossier a été créé dans le but de comprendre ce qu'est le graphisme soutenable, puis d'apprendre à le pratiquer. Il semble important de commencer par s'intéresser au contexte et aux termes « d'économie circulaire », de « system thinking » et de « modèle 3P » pour comprendre les enjeux, les problèmes et leurs solutions.

Ensuite, en s'appuyant sur les différentes étapes de la création d'un projet et de son cycle de vie, on peut élaborer un plan qui détaille tous les éléments à prendre en compte, de la conception jusqu'à la livraison et la fin de vie du projet.

Ce dossier est donc construit en deux parties : une première partie *Lexique* qui résume et explique certains concepts autour du design soutenable et de la soutenabilité en général ; puis une seconde partie *Guide* qui reprend les étapes de conception d'un projet, liste les questions à se poser et propose les pistes d'améliorations possibles d'une approche éco-consciente. Pour finir, une *Annexe* en fin de dossier rassemble quelques ressources et références complémentaires.

CONTEXTE

On sait aujourd'hui qu'environ 1 million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction, que les émissions mondiales de CO² liées aux énergies fossiles ont grimpé de 1,7% en 2018 par rapport à 2017, que les pollutions diverses s'accumulent, que les ressources s'épuisent... Dans ce contexte, le design graphique reste une discipline invisible dans cette transition, même si les impacts de la communication visuelle sont nombreux et plutôt évidents.

Ce dossier est une compilation de recherches (les sources sont dans l'*Annexe* en fin de dossier). Il ne s'agit donc pas d'une solution ou d'une méthode à appliquer au pied de la lettre en espérant créer un projet parfaitement soutenable et éco-responsable. Tout d'abord parce qu'un tel projet n'existe pas et n'existera sans doute jamais, et ensuite parce que l'objectif de ce dossier est de rassembler des pistes, des idées et des solutions qui doivent être explorées, analysées et débattues. Son but est surtout d'ouvrir la discussion et d'amener à réfléchir, à approfondir ses connaissances, et à inspirer.

LEXIQUE

↘ **RESPONSABLE, DURABLE OU SOUTENABLE**

Responsable :
Qui doit rendre compte et répondre de ses actes.
(dr. civil) Qui doit réparer les dommages causés volontairement ou non.

Responsable peut renvoyer à la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) définie comme l'intégration volontaire par les entreprises de préoccupations sociales et environnementales à leurs activités commerciales et leurs relations avec les parties prenantes. C'est la contribution des entreprises aux enjeux du développement durable.

Une entreprise qui pratique la RSE va donc chercher à avoir un impact positif sur la société tout en étant *économiquement viable, écologiquement vivable et socialement équitable.*

Durable :
Qui présente les conditions requises pour durer longtemps, qui est susceptible de durer longtemps.

Durable et par extension *développement durable* est ce qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. On parlera aussi de *croissance soutenable* ou de *soutenabilité*.

Soutenable :
Qui peut être supporté.

L'hypothèse de base de la *soutenabilité* (et de *développement durable*) est que le type et le rythme actuel de croissance n'apparaissent plus comme soutenables dans la durée, pour des raisons essentiellement écologiques mais aussi démographiques et sociales, voire politiques.

On peut considérer que le terme *durable* a une signification un peu éloignée de la réalité (d'après sa définition, est ce qu'un produit doit forcément durer longtemps ?), et certains préféreront utiliser le terme *soutenable* d'après *sustainable* en anglais.

↳ SYSTEM THINKING

Systemique :

Qui concerne un système ou qui agit sur un système.

Analyse systémique : Analyse qui « cherche à mesurer exactement, dans un système, les objectifs à atteindre en termes de performances ».

Synthèse :

Opération, méthode par laquelle on procède du simple au complexe, des éléments au tout, de la cause aux effets.

Le *System Thinking* ou *pensée systémique* est une façon d'aborder les choses : penser le tout et le contexte (le *système* donc) et préférer la *synthèse* à l'analyse.

Un *système* est un ensemble complexe et dynamique où des éléments interagissent et échangent dans un environnement donné. Il s'agit donc de comprendre *l'interconnection* des éléments.

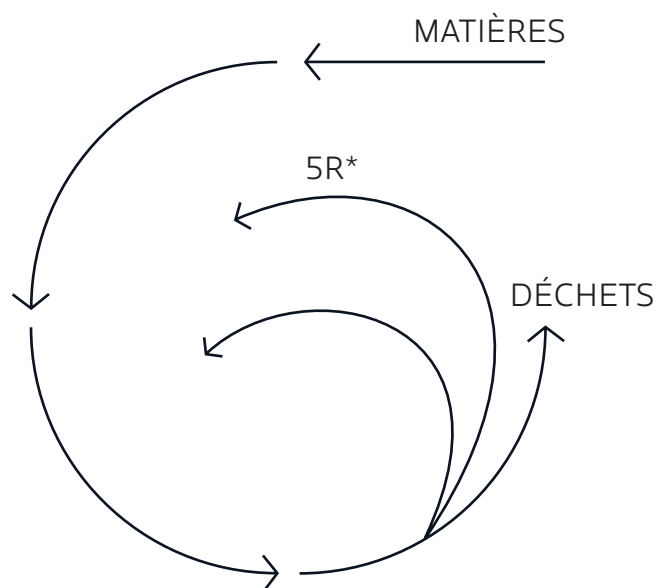
↳ ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET PERMACIRCULARITÉ

Économie circulaire :

Selon l'ADEME « l'économie circulaire vise à changer de paradigme par rapport à une économie dite linéaire, en limitant le gaspillage des ressources et l'impact environnemental, et en augmentant l'efficacité à tous les stades de l'économie des produits. »

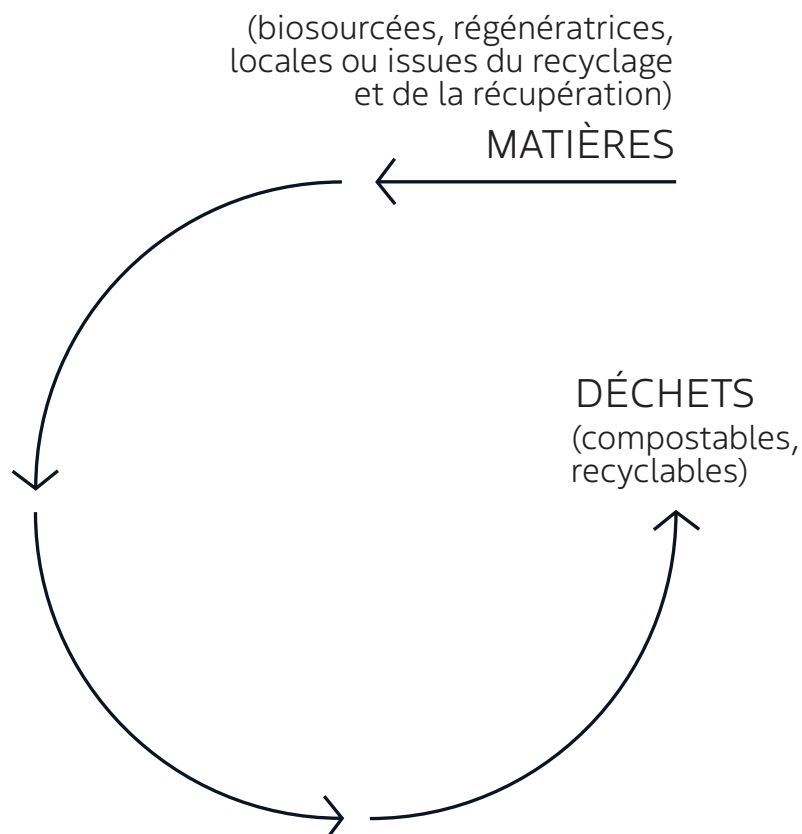
***Règle des 5R :**

1. Refuser tous les produits à usage unique et privilégier les achats sans déchets. 2. Réduire la consommation de biens. 3. Réutiliser ou réparer tout ce qui peut l'être. 4. Recycler tout ce qui ne peut pas être réutilisé. 5. « Rendre à la terre », composter tous les déchets organiques.



L'*économie circulaire* vise donc à ralentir la croissance économique en refusant, réduisant, réutilisant, recyclant et en « rendant » (les fameux 5R). Cependant, une *économie circulaire* qui ne remet pas en question la croissance perpétuelle ne résoudra rien.

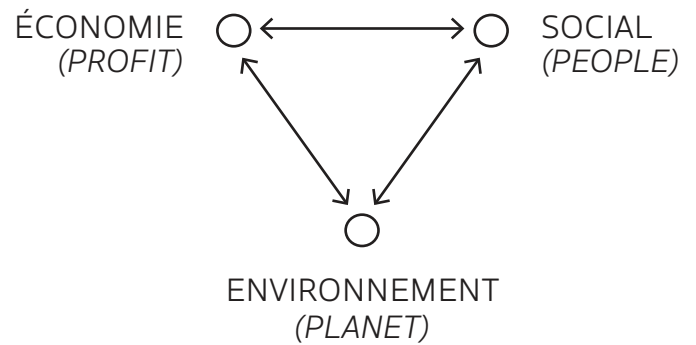
C'est de cette constatation qu'intervient la *permacircularité* : pour une économie respectueuse et l'exploration de nouvelles manières de produire qui soient régénératrices plutôt qu'extractives, et des modèles d'économie sociale et solidaire qui permettent la régulation intelligente plutôt que la maximisation des ventes et des bénéfices. L'*économie permacirculaire* vise à la décroissance en réinjectant les « déchets » dans son économie, ou en leur permettant de se dégrader pour régénérer la nature.



↘ MODÈLE 3P

Modèle 3P :

Il s'agit d'un système de triple performance qui correspond aux trois piliers du développement durable : « Profit, Planet, People » ou Économie, Environnement, Social. Un modèle utilisé pour le développement et le management de projets soutenables.



L'objectif du développement durable est de définir des schémas viables et un équilibre cohérent entre ces trois enjeux (économique, environnemental et social).

↘ APPROCHE CYCLE DE VIE

Analyse cycle de vie :

Selon l'ADEME, l'analyse du cycle de vie (ACV ou LCA pour Life Cycle Assessment en anglais) est l'outil le plus abouti en matière d'évaluation globale et multicritère des impacts environnementaux. Cette méthode normalisée permet de mesurer les effets quantifiables de produits ou services sur l'environnement.

D'après la norme ISO 14040, l'ACV est une « compilation et évaluation des intrants, des extrants et des impacts environnementaux potentiels d'un système de produits au cours de son *cycle de vie* ».

GUIDE

RÉFLEXION SUR LE PROJET GLOBAL

L'éco-design se définit comme une pratique méthodologique qui consiste à évaluer les impacts environnementaux d'un produit ou d'un service à partir d'une analyse systémique en terme de cycle de vie et dans le but de reconcevoir celui-ci. Cette approche s'appuie sur un diagnostic environnemental : on envisage le produit depuis l'extraction de ses matières premières à sa fin de vie en passant par sa fabrication et son usage.

En revanche, un choix de conception peut entraîner un « transfert d'impact », et il s'agit ensuite de devoir arbitrer entre ces différents impacts. Sans oublier que l'ACV reste une analyse principalement quantitative et ne prend pas en compte les problématiques sociopolitiques qui peuvent découler d'un choix de conception, entraînant possiblement un transfert d'impact.

Au delà de la méthode, il s'agit plutôt de changer le regard que l'on porte sur nos objets du quotidien et sur l'ensemble et la multiplicité des éléments invisibles qui les constituent.

CHAINE DE CONCEPTION ET CYCLE DE VIE

1	concept et design produit
2	matériaux et extraction des matières premières
3	transformation et fabrication
4	distribution et transport
5	utilisation et consommation
6	gestion finale et déchets

CONCEPT ET STRATÉGIE

Avant toute chose, mieux vaut considérer l'utilité d'un projet et sa légitimité à le concevoir. On pourra ensuite réfléchir aux impacts positifs possibles du projet, et comment réduire les impacts négatifs.

Pour concevoir son projet de manière soutenable, il faut adapter sa stratégie en pensant aux *aspects économiques, sociaux et environnementaux* (les trois piliers du développement durable) pour chaque étape de conception et de cycle de vie.

Comme pour n'importe quel brief, on commence par *déterminer les besoins du projet, les problèmes qu'il essaie de résoudre, le budget global, les éventuelles collaborations, etc...*

Il faudra ensuite prendre en compte les *transferts d'impacts* qui pourraient découler d'un choix de conception et peser le pour et le contre de certaines options pour chercher à avoir un impact positif tout en ayant un projet *économiquement viable, socialement équitable et écologiquement vivable*.

C'est ici qu'on en revient au « System thinking » ou pensée systémique : *il faut aborder le projet dans son ensemble et dans son contexte*, en essayant de prévoir tous les éléments interconnectés qui vont le composer.

01 MATÉRIAUX

INFOS ET CONTEXTE

Les principaux impacts liés à l'extraction et la culture des matières premières :

Matières non renouvelables, destruction des zones naturelles et épuisement des ressources (en résulte la hausse des prix), consommation en énergie et eau, rejet des eaux polluées, occupation de grandes surfaces terrestres, déforestation, destruction de zones naturelles, pollution des sols et nappes phréatiques, et tous les impacts sociaux qui en découlent.

L'EXPLOITATION FORESTIÈRE

Quelques chiffres et infos :

- Les 2 essences d'arbres standards de l'industrie papetière mondiale sont l'acacia et l'eucalyptus.
- Le Brésil est le 1^e exportateur de pâte à papier vers la France avec 49% des importations en 2015.
- Les plantations monoculturelles sont parfois composées d'eucalyptus transgénique voire cloné.

↘ QUESTIONS À SE POSER, PISTES DE RÉFLEXION ET SOLUTIONS

▪ **Quels sont les besoins du projet, les problèmes qu'il essaie de résoudre ?**

▪ **Se renseigner sur le recyclage des matériaux choisis.**

Prendre en compte les possibilités de recyclage des matières choisies : certains plastiques sont mal triés voire pas recyclés du tout, le plastique biodégradable ne se dégrade que dans un milieu bien particulier, le mélange de 2 plastiques ou de papier et de colle ou d'adhésif rend le recyclage impossible.

Il existe d'autres options : le plastique végétal, les matériaux certifiés Cradle to Cradle®, les matériaux omnidégradables.

Privilégier les mono-matériaux pour faciliter le tri et le recyclage.

▪ Est-il possible d'utiliser des mono-matériaux pour le projet ?

▪ Se renseigner sur les labels et certifications.

Pour le papier, il existe des *labels relatifs à l'origine de la fibre* : APUR, Boucle de Moebius, FSC, PEFC, et des *labels d'approche cycle de vie multicritère*.

▪ Peut-on choisir des matériaux locaux ?

Choisir des matériaux locaux permet de participer à l'économie, de valoriser la communauté et les savoir-faire locaux.

▪ **Les matériaux sont ils éthiques, équitables et sûrs ?**

▪ **Se renseigner sur les potentiels impacts de l'extraction de ses matériaux.**

▪ **Est-il possible d'utiliser des matériaux « régénérants » ?**

Les matériaux régénérants sont des matériaux qui peuvent retourner à la Terre, et donc participer à sa régénération : en créant par exemple du composte grâce à des matières biodégradables.

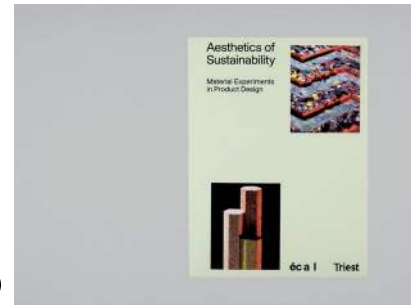
EXEMPLES ET RÉFÉRENCES

① Aesthetics of Sustainability, Material Experiments in Product Design, ECAL, Triest

② Le projet d'identité visuelle de l'Encant, un café à Barcelone, par Núria Vila : le menu a été conçu avec du papier de pierre (Stone Paper), imperméable et très résistant, et fabriqué à partir de poudre minérale sans aucun produits chimiques ajoutés.

③ Un objet promotionnel conçu par le studio DAZD pour Clarins à partir d'une collecte de packaging auprès des clients de la marque et valorisés en objet à assembler soi-même.

④ Pour la création de la marque de cosmétiques naturels et écologiques Del Montseny, les déchets générés (des plantes séchées) pendant le processus de fabrication des produits ont été réutilisés pour protéger les produits lors des livraisons.



①



②



③



④

sources	1	(Livre) Aesthetics of sustainability, Material Experiments in Product Design, ECAL, Triest, URL : https://ecal-shop.ch/en/product/aesthetics-of-sustainability/
	2	(Projet) L'Encant, Núria Vila, URL : https://www.nuriavila.net/en/http-www-nuriavila-net-en-projects/lencant/
	3	(Projet) Clarins, Studio DAZD, URL : https://www.dazd.fr/clarins-objet-ecodesign.html
	4	(Projet) Del Montseny, Núria Vila, URL : https://www.nuriavila.net/en/http-www-nuriavila-net-en-projects/del-montseny/

INFOS ET CONTEXTE

Les principaux impacts liés à la transformation et à la fabrication : transport et réception des pièces et matières premières vers le lieu d'assemblage, tests, finitions, conditionnement et expédition ; émissions de polluants (composants chimiques et minéraux dans les procédés de production de pâte à papier et de papier), consommation d'eau et d'énergie (l'industrie papetière est très consommatrice).

Les impacts généraux dans certaines industries : acidification des sols, lacs et cours d'eau ; diminution de la qualité de l'eau ; pollution de l'eau ; pollution des sols ; augmentation de la concentration d'ozone dans les couches inférieures de l'atmosphère ; changement climatique et effet de serre ; impacts sur la santé (utilisation de substances dangereuses).

Quelques chiffres et infos :

- Aujourd'hui seulement 48% du papier consommé en France est fabriqué dans le pays.
- Les industriels s'approvisionnent à hauteur de 63% en pâte à papier marchande* (principalement en provenance du Brésil).
- En 2014 la majorité du chiffre d'affaire des usines de pâte à papier en France est réalisé hors du pays, et il reste aujourd'hui environ une dizaine d'usines qui opèrent en France.

USINE DE PAPIER

Les usines de papier ont optimisées l'utilisation des ressources : les processus industriels ont été repensés pour diminuer la quantité d'eau nécessaire pour produire le papier et réduire l'intensité énergétique (aujourd'hui issue de boucles de matières : les déchets produits par l'usine deviennent la ressource énergétique pour la production). Malgré ça, l'industrie du papier reste la 1^e consommatrice d'eau et la 4^e consommatrice d'énergie.

***Pâte à papier marchande : la pâte à papier peut être directement fabriquée dans l'usine de papier (dite usine intégrée) ou elle peut être vendue par des usines fabriquant seulement de la pâte. Ces pâtes sont appelées pâtes marchandes.**

↘ **QUESTIONS À SE POSER, PISTES DE RÉFLEXION ET SOLUTIONS**

Avec l'exemple du papier, les seules options dont on dispose sont les *certifications de l'industrie papetière* et les *certifications de management environnemental* des sites de production et d'impression.

- **Peut-on apporter quelque chose à la communauté en privilégiant un fabricant local (ou une usine française) ?**
- **L'entreprise/usine est elle éthique, équitable et sûre ?**
- **Peut-on améliorer le processus de fabrication ?**
- **Penser aux potentiels impacts environnementaux de la fabrication.**
- **Peut-on être inclusif dans la collaboration ?**

■ Certifications et labels

Marques et normes relatives aux sites de production :
Certifications : ISO, EMAS.

Les procédés de blanchiment ECF et TCF :

Le blanchiment de la pâte à papier peut être une étape très polluante. Les techniques alternatives sont des méthodes visant à ne plus utiliser de chlore gazeux : ECF (elemental chlorine free) et TCF (totally chlorine free). Ces alternatives sont plus écologiques et aujourd'hui très répandues.

LE POINT FIBRES RECYCLÉES

Concernant le recyclage du papier, il faut distinguer le taux de récupération des vieux papiers (collecte et traitement) et le taux d'utilisation des fibres recyclées par l'industrie papetière. Aujourd'hui il y a une augmentation de ce taux de récupération mais le taux d'utilisation reste très bas.

FABRICATION DU PAPIER À PARTIR DE FIBRES RECYCLÉES :

Les vieux papiers sont mis dans un pulpeur et mélangés à l'eau. Le brassage ou pulpage rompt les fibres de cellulose et sépare les principaux éléments polluants (agrafes, colles...).

Les vieux papiers sont désencrés avec de l'eau oxygénée dont les bulles d'air font remonter à la surface les particules d'encre. L'écume est appelée « boue de désencrage » et contient des matières minérales (kaolin, talc). La pâte à papier issue des fibres recyclées est ensuite blanchie avant sa transformation en papier.

La pâte à papier issue de fibres recyclées coûte moins cher à produire et est moins impactante pour l'environnement que la pâte à papier vierge.

IMPACTS DES FIBRES RECYCLÉES :

On note la disparition des impacts liés à l'exploitation forestière en Amérique latine, s'agissant de fibres recyclées et non de bois ; la disparition des GES liées à l'exploitation forestière, même s'il reste la collecte, le traitement et le tri des papiers ; une diminution de la consommation d'eau et d'énergie (les fibres vierges consomment 2,5 fois plus d'énergie et 2 fois plus d'eau que les fibres recyclées) ; une diminution du volume des déchets qui pour 1

tonne de papier issu de fibres recyclées est 15 fois inférieur à celui pour 1 tonne de papier issu de pâte vierge, l'essentiel de ces déchets correspondant aux boues de désencrage qui sont valorisées par les usines (à noter que ce volume pourrait encore être réduit si les clients acceptaient du papier plus « gris »).

Le papier ne peut être recyclé indéfiniment : après environ 4 à 6 cycles, la fibre ne peut plus être recyclée. On a donc besoin des fibres vierges pour produire du papier, en privilégiant celles issues de forêts gérées durablement certifiées FSC et PEFC.

03

IMPRESSION

INFOS ET CONTEXTE

Les principaux impacts liés à l'impression : la réduction du volume des impressions de livres en France a résulté à une perte d'emplois. Gaspillage et déchets : il y a une grande différence de « gâche de papier » entre les machines offset et les machines numériques. L'offset requiert un temps de calage important et la « passe » génère entre 2 et 5% de déchets papiers (le pourcentage augmente avec des tirages plus petits et diminue quand les tirages augmentent). Les machines numériques quant à elles ne requièrent quasiment pas de calage. L'exposition aux

encres et aux résines potentiellement dangereuses pour la santé, l'exposition aux solvants (composition des encres rarement rendues publiques par les fabricants).

Il existe différentes étapes émettrices de polluants (composés organiques volatils ou COV) toxiques pour l'environnement et pour l'homme, comme lors du mouillage du papier, du nettoyage des machines, ou lors du façonnage. Le pelliculage des couvertures occasionne par exemple une quantité importante de rejets de substances cancérigènes.

↘ QUESTIONS À SE POSER, PISTES DE RÉFLEXION ET SOLUTIONS

▪ Choix des techniques d'impression :

L'offset : il faut disposer d'autant de plaques que de couleurs à imprimer, ce qui devient peu rentable pour les petits tirages.

La risographie : C'est un dispositif conçu pour les grands volumes, rapide et peu coûteux, qui repose sur un procédé d'impression à froid très peu consommateur d'énergie.

Le numérique : Il existe deux procédés d'impression : en **jet** (cartouches d'encre liquide) et **laser** (encre en poudre). C'est un procédé flexible et rapide, parfait pour les petits tirages et moins coûteux.

Le computer to plate (CTP) ou flashage de plaque : c'est un procédé d'impression dans lequel un périphérique informatique insole ou grave des plaques offset à partir d'un fichier envoyé d'un ordinateur. Il existe plusieurs procédés CTP : **l'insolation au laser violet** où l'image est ensuite révélée et fixée chimiquement ; et la **gravure thermique au laser infra-rouge** aux procédés sans traitements. Un système encore onéreux et peu répandu mais écologique puisqu'il n'y a pas de traitement chimique et pas de rejets toxiques.

▪ **Choix des encres :**

Les encres dites *minérales* (à base d'huiles minérales) sont composées de mélanges issus de pétrole. Pendant les phases de séchage l'encre dégage des COV (composants organiques volatiles) et peuvent donc présenter des risques pour la santé du personnel de l'imprimerie. Ces encres posent également des questions quant à leur utilisation pour les emballages alimentaires.

Les encres *végétales* ne contiennent pas d'huiles minérales comme véhicule ou diluant, mais bien des huiles végétales comme le colza, le lin, le soja... Ces encres permettent de réduire les émissions de COV, elles sont moins dangereuses pour la santé et ont une meilleure stabilité qui permet de réduire la gâche de papier et la quantité d'encre utilisée. Elles ont aussi une meilleure biodégradabilité et l'huile provient de ressources renouvelables contrairement au pétrole.

Malheureusement, on a encore aujourd'hui une très mauvaise traçabilité de ces huiles, celles-ci peuvent donc provenir de cultures intensives et entraîner des déforestations. Pour le procédé offset sur rotative, les encres « heatset » végétales sont encore peu développées.

Le stockage des encres peut également être un élément à prendre en compte. Au lieu d'être contenues dans des boîtes métalliques, elles peuvent être stockées dans des fûts avec une plus grande capacité et donc moins de gâche et moins de déchets. Ces fûts sont également récupérés et recyclés alors que les boîtes d'encre sont incinérées.

▪ **La conception générale :**

Diminuer la superficie d'encrage en utilisant par exemple des trames, différentes nuances et pourcentages d'une encre, des typographies plus fines et en évitant les aplats de couleur. Pour une impression offset, moins d'encre revient à moins de plaques utilisées.

Mieux vaut également ***éviter l'utilisation d'encres comprenant des additifs et métaux lourds***, comme les encres fluorescentes ou métalliques.

- **La conception, format et papier :**
- **Se renseigner auprès de l'imprimeur.**

Choisir des formats normés et standards permet d'éviter les coupes et limiter les déchets. En se renseignant auprès des imprimeurs, on peut aussi récupérer les chutes et réutiliser les coupes générées pour son projet ou un projet suivant.

On peut *expérimenter les pliages ; minimiser le grammage* et *concevoir de manière efficace* pour réduire la quantité de papier utilisée.

Privilégier le papier recyclé et les *papiers certifiés*.

Le choix du papier sera également déterminé par l'utilisation que l'on veut donner à notre projet. Est ce qu'il a besoin d'être durable ? Éphémère ? Léger ?

Enfin, il faut essayer de *réduire le nombre de tests d'impression* et *privilégier les tests numériques*.

▪ **Les finitions et la reliure :**

Éviter les colles. Il existe de nombreuses *techniques de reliure* comme le bandeau, les différentes coutures, le pliage en accordéon, les élastiques, les agrafes et boulons, les anneaux, les pinces...

Éviter les vernis, pelliculages et laminages. La composition des vernis de surimpression est proche de celles des encres offset.

▪ **Choix des imprimeurs :**

▪ **Est-il possible d'apporter quelque chose à la communauté ou d'encourager l'économie en choisissant un imprimeur local ?**

▪ **S'agit-il d'un imprimeur éthique, équitable et sûr ?**

▪ **Est-il possible d'être inclusif dans la collaboration ?**

▪ Se renseigner sur la politique écologique de l'imprimeur.

Se renseigner sur la valorisation des déchets, l'utilisation d'énergies renouvelables, les encres utilisées... notamment grâce aux labels comme Imprim'Vert, puis en demandant directement aux imprimeurs eux-même.

▪ Choisir un imprimeur proche de la zone de distribution pour réduire le transport.

En fonction du projet, il est préférable de *choisir un imprimeur local* pour encourager l'économie ou *le plus proche possible de la zone de distribution* pour réduire le transport.

EXEMPLES ET RÉFÉRENCES

⑤ Pour sa collaboration avec l'École Urbaine de Lyon, le Bureau 205 propose un système éditorial qui met en place et développe une politique raisonnée et vertueuse pour permettre de publier tous les contenus de l'école.

Tout a été pensé au niveau de la conception et de la fabrication : des formats de livres économiques, une fabrication locale et certifiée, des papiers labellisés voire récupérés ; mais également au niveau de la diffusion.



04 DISTRIBUTION ET TRANSPORT

INFOS ET CONTEXTE

Quelques chiffres et infos de la distribution et vente de livre :

- Les libraires ont perdu quasiment 10% de leurs effectifs salariés estimés entre 2009 et 2014.
- Le secteur de l'édition a perdu environ 1200 salariés en 5 ans, soit 8,7% des effectifs.

- La logique de rentabilité favorise la sur-production et il peut arriver que pour une estimation de ventes donnée on imprime le double pour profiter de « l'effet de masse » (la multiplicité des points de vente incite les éditeurs à produire plus pour une exposition maximale sur le territoire).

- Environ 20 à 25% de production annuelle de livres serait pilonnée. À noter : les beaux livres et ouvrages de référence ne sont quasiment jamais pilonnés (il s'agit plutôt des livres poche).

↘ QUESTIONS À SE POSER, PISTES DE RÉFLEXION ET SOLUTIONS

La distribution ne peut pas toujours être décidée contrairement au choix de l'éditeur ou de la maison d'édition et au choix des vendeurs en cas de projet auto-initié. Il est en revanche possible de se positionner dans un rôle de conseil, ou de se renseigner et négocier avec l'imprimeur et/ou le transporteur en cas de suivi d'impression, de transport et de distribution.

▪ Est-ce-que le fabricant/imprimeur gère la livraison et le transport ?

▪ **Est-ce-qu'on peut avoir un rôle décisionnaire sur la distribution et le transport ? Ou au moins un rôle de conseil ?**

▪ **Choix des emballages : se renseigner auprès du transporteur, voir les possibilités d'amélioration.**

Privilégier des boîtes adaptées au format du projet, sans emballage plastique ou réduit au minimum, et optimiser l'espace et le rangement pour le transport. Plus le projet est léger, moins il sera encombrant. Le poids et le format, à voir pendant la conception, pourront optimiser les espaces de stockage.

▪ **Choix du transporteur : peut-il apporter quelque chose à la communauté ? En étant local ? Est-il éthique, équitable et sûr ?**

▪ **Peut-on être inclusif dans la collaboration ?**

Privilégier un transporteur qui fait un *effort sur les émissions de CO²* et son empreinte carbone ainsi que sur *l'optimisation de l'espace dans ses véhicules*. Choisir un *transporteur local* peut aussi être une bonne façon de supporter l'économie et la communauté.

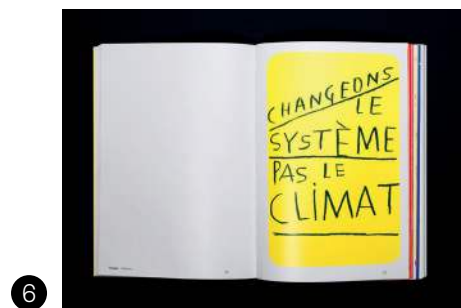
▪ **Si l'imprimeur/fabricant et la distribution/transport sont différents, choisir la meilleure option pour éviter les longues distances à parcourir lors du transport et de la livraison.**

Penser également à choisir un imprimeur *en fonction du lieu de distribution et de sa destination* pour éviter les longues distances à parcourir lors du transport et de la livraison.

EXEMPLES ET RÉFÉRENCES

⑥ Pour sa collaboration avec l'École Urbaine de Lyon, le Bureau 205 propose un système éditorial qui met en place et développe une politique raisonnée et vertueuse pour permettre de publier tous les contenus de l'école.

Les Éditions deux-cent-cinq se sont tournées vers un diffuseur indépendant qui refuse le système de l'office (envoi systématique et non différencié des nouveautés aux libraires). Chaque ouvrage vendu a donc été commandé et le diffuseur se charge de réaliser des visites régulières dans les librairies pour créer un lien fort et éviter un taux de retour trop important. Les Éditions deux-cent-cinq refusent également la diffusion/distribution par l'intermédiaire d'Amazon.



05 UTILISATION ET CONSOMMATION

INFOS ET CONTEXTE

Une utilisation non prévue, erronée ou un produit mal conçu peut rapidement finir en déchet. Le déballage d'un produit conduit forcément à une production de déchets et l'usage et l'entretien d'un produit peut amener à une consommation d'énergie, d'eau, de produits dangereux ou d'autres matières premières.

↘ QUESTIONS À SE POSER, PISTES DE RÉFLEXION ET SOLUTIONS

Il est important de bien définir comment le consommateur va utiliser le produit/objet afin d'*optimiser son utilisation* dans un premier temps, puis de potentiellement trouver un moyen de lui *donner une seconde vie*.

▪ **Quels sont les besoins du projet ?
Les problèmes qu'il doit résoudre ?**

▪ **Peut-on améliorer la distribution pour faciliter l'utilisation ? (accessibilité)**

Un bon brief ou un bon concept permet de définir le problème qu'on essaie de résoudre pour le consommateur et de prévoir une *utilisation optimale*.

▪ **Peut-on apporter quelque chose à la communauté à travers ce projet ?**

▪ **Peut-on être inclusif dans le message au consommateur ?**

▪ **Peut-on utiliser de meilleurs matériaux pour faciliter la gestion finale ?**

Concevoir le projet avec des *matériaux adaptés à son utilisation* et penser à sa durabilité permet d'augmenter la pérennité des créations et de prolonger sa durée de vie et d'utilisation.

▪ **Peut-on penser à une utilisation secondaire du projet, lui donner une seconde vie ? (réutilisation)**

Prévoir la possibilité de *réutiliser, réparer et trier* simplement (pour le recyclage) son projet en fin d'utilisation (économie circulaire et 5R).

Une dernière option est possible, celle *d'éduquer l'utilisateur* sur le cycle de vie du projet conçu ou la responsabilité environnementale.

EXEMPLES ET RÉFÉRENCES

⑦ The Office of Ordinary Things, studio basé à San Fransisco, a revu toute la communication de la marque de savon CleanO2 en mettant en avant sur le packaging leur processus innovant : « Soap made with carbon captured by CleanO2 » (savon fabriqué avec du carbone capturé par CleanO2), et 3 points d'explication : « How on earth do we make soaps that fight climate change ? » (comment arrive-t-on à faire des savons qui combattent le changement climatique ?). Un moyen simple, mais efficace pour éduquer et informer les consommateurs.

⑧ Pour le projet West Coast Tasmania, une campagne de communication largement primée, For The People a collaboré avec le West Coast Council, avec des voyageurs et avec les 4000 habitants de cette région pendant près d'une année. Le studio a adopté une approche

ouverte et inclusive, à travers un système de marque open source que la communauté pourrait utiliser, pour raconter ses propres histoires et façonner collectivement une identité cohérente.



⑦



⑧

06 GESTION FINALE ET DÉCHETS

INFOS ET CONTEXTE

Les impacts du pilonnage et du recyclage :

La collecte et le transport des déchets consomment du carburant (climat et pollution de l'air) et la valorisation de ces déchets (recyclage) consomme de l'énergie, de l'eau, des matières premières, des produits dangereux, puis enfin l'élimination des déchets consomme encore de l'énergie.

↘ QUESTIONS À SE POSER, PISTES DE RÉFLEXION ET SOLUTIONS

- **Quels sont les besoins du projet ?
Les problèmes qu'il doit résoudre ?**
- **Quels sont les impacts potentiels du projet (lors de la gestion finale) ?**
- **Peut-on apporter quelque chose à la communauté concernant la gestion finale du projet ?**

▪ **Peut-on aider à combattre le changement climatique en régénérant la nature grâce à la gestion finale du projet ?**

*Utiliser des matériaux déjà recyclés pour la conception du projet et/ou utiliser des **matériaux biodégradables**.*

▪ **Est-il possible d'utiliser de meilleurs matériaux pour faciliter le tri ou la réutilisation ?**

*Réduire au maximum la quantité de **matériaux différents** utilisés dans la fabrication pour faciliter le tri (tout ne se recycle pas de la même façon. Un produit composé de plusieurs matériaux peut être mal analysé par la machine de triage).*

▪ **Est-il possible d'améliorer le processus de fabrication pour faciliter le tri ou la réutilisation ?**

*Réduire le volume des **déchets résiduels** (par exemple en utilisant des matériaux plus souples pour occuper moins d'espace pendant le transport après la collecte ou dans les machines de tri).*

La gestion finale du projet peut-elle encourager l'économie locale ?

BONUS : informer le consommateur sur les matériaux utilisés et sur le cycle de vie du projet ou produit (d'où il vient et où il va).

EXEMPLES ET RÉFÉRENCES

⑨ Le catalogue de produits pour Kokorome, conçu par Núria Vila dans le but d'être intemporel et avec la volonté de réduire les déchets résiduels et les coûts. Grâce à des techniques de découpe, les photographies des produits peuvent être changées à chaque saison, sans pour autant réimprimer tout le catalogue.



ANNEXE

SOURCES ET RÉFÉRENCES

p.7, 8 : Économie circulaire, ADEME

<https://expertises.ademe.fr/expertises/economie-circulaire/#:~:text=Selon%20l'ADEME%2C%20l'en%20d%C3%A9veloppement%20le%20bien%20%C3%AAtre>

p.7, 8 : Permacircularité, Christian Arnspurger et Dominique Bourg / (Article) Vers une économie authentiquement circulaire, dans Revue de l'OFCE 2016/1 (n°145)

<https://www.cairn.info/revue-de-l-ofce-2016-1-page-91.htm>

p.9 : Approche cycle de vie, ADEME

<https://expertises.ademe.fr/economie-circulaire/consommer-autrement/passer-a-l'action/dossier/analyse-cycle-vie/quest-lacv>

Sciences du Design n°11, mai 2020, Anthropocène et Effondrement / (Article) L'éco-design ou l'épreuve de l'invisible écologie, Vincent Beaubois et François Xavier Ferrari

System Thinking for the Graphic Designer 101 : A Toolkit for Making Positive Impact (version beta, updated nov.26, 2019), Re-nourish, info@re-nourish.org (licensing and copyright creativecommons.org)

<https://re-nourish.org/systems-thinking-for-the-graphic-designer-101-a-toolkit-for-making-positive-impact/>

(Cours) Introduction au design graphique durable, Nuria Vila Punzano, Domestika

<https://www.domestika.org/fr/courses/1381-introduction-au-design-graphique-durable>

p.13, 17, 19, 20, 27 : (Étude) Un livre français, évolutions et impacts de l'édition en France, Le Basic, lebasic.com

https://lebasic.com/wp-content/uploads/2017/08/Rapport-Edition_20170912.pdf

p.16 : (Livre) Aesthetics of sustainability, Material Experiments in Product Design, ECAL, Triest

<https://ecal-shop.ch/en/product/aesthetics-of-sustainability/>

p.16 : (Projet) L'Encant, Núria Vila

<https://www.nuriavila.net/en/http-www-nuriavila-net-en-projects/lencant/>

p.16 : (Projet) Clarins, Studio DAZD

<https://www.dazd.fr/clarins-objet-ecodesign.html>

p.16 : (Projet) Del Montseny, Núria Vila

<https://www.nuriavila.net/en/http-www-nuriavila-net-en-projects/delmontseny/>

p.17 : Cahiers du développement durable, les impacts des substances dangereuses

<http://les.cahiers-developpement-durable.be/vivre/02-les-substances-dangereuses-impacts/>

p.19 : (Outil) Guide - Normes et labels environnementaux pour les produits papiers, ADEME/Ecofolio

p.21 : (Article) Print or Web, CTP thermique violet sans chimie

<https://printorweb.wordpress.com/2010/01/11/ctp-thermique-violet-sans-chimie-knol-emmanuelciza/>

p.22 : (Article) Les encres végétales, Éco-créons, 2018

<https://www.eco-creons.com/blog/alternatives-ecoresponsables/les-encre-vegetales/>

p.22 : (Article) Encre végétale, encre à l'eau... Que choisir pour une impression écologique ? Marie-Ange Vollard, 2021

[https://www.marieange-vollard.com/encre-vegetale-encre-a-leau-que-choisir-pour-une-impression-ecologique/#:~:text=Si%20les%20termes%20techniques%20vous,huile%20min%C3%A9rale%20\(MOAH\).](https://www.marieange-vollard.com/encre-vegetale-encre-a-leau-que-choisir-pour-une-impression-ecologique/#:~:text=Si%20les%20termes%20techniques%20vous,huile%20min%C3%A9rale%20(MOAH).)

p.22, 23 : (Étude) Encres et vernis d'impression : Composition, risques toxicologiques et mesures de prévention, INRS, 2010

<https://www.inrs.fr/media.html?reflNRS=ED%206069>

p.26, 29 : (Projet) Éditer l'Anthropocène, imaginer un processus raisonné et vertueux, Bureau 205, École Urbaine de Lyon

<https://www.bureau205.fr/10198-editer-anthropocene.html>

p.32 : (Projet) CleanO2, The Office of Ordinary Things

<https://ot.studio/work/cleano2>

p.32 : (Projet) West Coast Tasmania, For The People

<https://www.forthepeople.agency/work/west-coast-tasmania>

p.35 : (Projet) pour Kokorome, Núria Vila

<https://www.nuriavila.net/en/http-www-nuriavila-net-en-projects/kokoromecatalog/>

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

RÉFÉRENCES ET RESSOURCES UTILES

(ÉCOLOGIE)

(Livre) Le livre est-il écologique ? - Matières, artisans, fictions, Association écologique du livre, Wildproject Éditions, 2020

ADEME, Agence de la transition écologique
<https://www.ademe.fr/>

(DESIGN)

(Livre) Design for environment : a Guide to Sustainable Product Development, Second Edition, Joseph Fiksel, McGraw Hill Professional, 2009

(Livre) Cradle to Cradle : Remaking the Way We Make Things, William McDonough & Michael Braungart, North Point Press, 2002

(Livre) Design pour un monde réel : écologie humaine et changement social, Victor Papanek, Les Presses du Réel, réédition 2021

Les Radicales, mouvement de design radical
<https://lesradicales.org/>

Les Designers Éthiques, Association de recherche-action autour de la conception responsable et durable
<https://designersethiques.org/>

Graphous, Diseño social, sostenible y activista
<https://www.grafous.com/>

Re-nourish, Nonprofit organization for sustainable systems thinking
<https://re-nourish.org/>

Charte du Design Éco-responsable, Alliance française des Designers
<http://www.alliance-francaise-des-designers.org/charte-des-ecodesigners.html>

(Livre) Les Essentiels Graphisme, Impression et finition, Gavin Ambrose & Paul Harris, Pyramid, 2014

(Livre) Sustainable Graphic Design : Tools, Systems and Strategies for Innovative Print Design, Wendy Jedlicka, John Wiley & Sons, 2010

(Livre) MC24 : Bruce Mau's 24 principles for designing Massive Change in your life and work, Bruce Mau, Phaidon, 2020

(Livre) Massive Change: A Manifesto for the Future of Global Design, Bruce Mau, Phaidon, 2013

(Livre) Design to Renourish : Sustainable Graphic Design in Practice, Eric Benson & Yvette Perullo, CRC Press, 2017

Résumé du Rapport du GIEC, Atténuation du

changement climatique, Studio Jango, 2022
<https://studiojango.fr/resume-rapport-giec/>

(OUTIL)

(Outil) WWF - Papier et pâte à papier / outils d'évaluation de la qualité environnementale des process de producteurs mondiaux de pâte et papiers : L'environnemental Paper Company Index.
<https://www.wwf.fr/champs-daction/foret/approvisionnement-responsable/papier>
<http://epci.panda.org/overall>

(Outil) Calculateur Carbon Footprint
<https://calculator.carbonfootprint.com/calculator.aspx>

(Outil) Bilans GES - ADEME : une base de données des bilans GES d'entreprises, associations, établissements publics et collectivités (sur base du volontariat)
<https://bilans-ges.ademe.fr/fr/bilanenligne/bilans/index/siGras/0>

(Outil) Classement des fournisseurs d'électricité verte, Greenpeace, 2019
<https://www.greenpeace.fr/espace-presse/electricite-verte-greenpeace-france-devoile-un-nouveau-classement-des-fournisseurs/>

Double Check Vegan, List of Vegan Art Supplies
<https://doublecheckvegan.com/vegan-art-supplies/>

(Article) Design, Climate, Action : how to help clients set sustainable briefs, Molly Long, Design Week, 2022
<https://www.designweek.co.uk/issues/17-23-january-2022/design-climate-action-briefs/>

A Better Source, A directory of environmentally conscious resources for planet-loving designers & businesses
<https://abettersource.org/>

Bilan GES, Centre de ressources sur les bilans de gaz à effet de serre, ADEME
<https://bilans-ges.ademe.fr/>

RÉFÉRENCES ET RESSOURCES MATÉRIAUX

(Outil) Guide des labels de durabilité et des produits durables, Info Label
<https://www.labelinfo.be/fr>

(Outil) Ecolabels ou labels écologiques, notre-planete.info
https://www.notre-planete.info/ecologie/eco-citoyen/labels_ecologiques.php

(Outil) Labels environnementaux, ADEME
<https://agirpourlatransition.ademe.fr/particuliers/labels-environnementaux#labelsrow-3>

(Outil) Guide : Normes et labels environnementaux pour les produits papiers, ADEME/Ecofolio

(PAPIERS)

Papier de Pierre[®], Mineral Print
<https://www.fp-mineralprint.fr/>

Cyclus[®], Antalis
<https://www.antalis.fr/accueil/nos-activites/communication-imprimee/produits/cyclus.html>

Graspapier, Papier d'herbe, Antalis
<https://www.antalis.ch/home/produits-services/papiers-graphiques/marques/gamme-en-fibres-dherbe>

Extract Paper, GF Smith
<https://www.gfsmith.com/extract>

Gamme certifiée Cradle to Cradle[®], Mondi
<https://www.mymondi.net/ufp/en/cradle-to-cradle-certified>

Pergraphica[®], Mondi
<https://www.mymondi.net/ufp/fr/brand-group/pergraphica>

Nautilus[®], Mondi
<https://www.mymondi.net/ufp/fr/brand-group/nautilus>

(PACKAGING)

Emballages (Earthpouch), Sirane Group
<https://www.sirane.com/fr/product/earthpouch/>

Sustainable packaging, Ecopack
<https://ecopack.co.za/>

Paper Water Bottle[®]
<https://paperwaterbottle.com/>

Ecovative, Mycelium Technology Company for sustainable materials
<https://www.ecovative.com/>

Notpla, Packaging solutions made from seaweed and natural materials
<https://www.notpla.com/>

Matériaux en Feuille de palmier, Biofutura
<https://www.biofutura.com/fr/materiau/feuille-de-palmier>

CERTIFICATIONS ET LABELS PAPIER

LABELS RELATIFS À L'ORIGINE DE LA FIBRE

La fabrication de tout produit papier commence par le choix de la fibre : elle peut être issue de ressources recyclées, ou fabriquées à partir de bois provenant de forêts gérées durablement, ou d'un mélange des deux.

Faut-il privilégier le recyclé ou certifié ? Les analyses d'impacts environnementaux prouvent que, dans la plupart des cas, le papier recyclé vaut mieux que n'importe quel autre papier. Il n'existe pas de définition officielle, mais on peut considérer un papier comme recy-

clé s'il contient au moins 50 % de fibres recyclées. Grâce au geste de tri, le papier se recycle facilement, jusqu'à 5 fois en journal. Au-delà, l'utilisation de fibres vierges est nécessaire. Il est donc fondamental de bien gérer la forêt en utilisant en complément des fibres provenant de forêts certifiées.

Complémentaires, le papier recyclé et le papier certifié garantissent la préservation de la ressource en bois et permettent de prévenir la déforestation.



APUR

Label privé,
(Association des producteurs et utilisateurs de papiers recyclés) ;
France, Europe

Il permet de reconnaître ou de valoriser la présence de papier recyclé en proportion minimale de 50%.

Approche monocritère : utilisation de fibres recyclées post-consommation pour la fabrication de papier ou production de fibres recyclées pour les fabricants de pâtes. Si un papier (ou une pâte) agréé APUR peut être fabriqué à partir de chutes issues de la production du papier, réutilisées directement sur place, l'attribution du logo ne se fait que sur la base de l'utilisation de fibres usagées, ou de chutes de transformation, ayant fait l'objet d'une récupération. Pour le papier recyclé, au minimum 50%, le pourcentage de fibres

recyclées étant indiqué sur le logo au-dessus du numéro d'agrément identifiant le fabricant. Il existe 3 valeurs possibles : 60% (cela signifie que le pourcentage de fibres cellulosiques de récupération utilisées est compris entre 50% et 69%) ; 80% (entre 70 et 89%) ; 100% (au moins 90%). Pour la pâte marchande recyclée : fabrication de la pâte exclusivement à partir de fibres récupérées (100%).

www.apur-papiersrecycles.com



FSC

Le FSC® (Forest Stewardship Council), propriétaire du label, est une ONG à but non lucratif et indépendante ; Monde

FSC® garantit que le bois est issu de forêts gérées selon des critères environnementaux et sociaux.

Le label prend en compte l'intégration de fibres vierges et recyclées, la traçabilité des fibres jusqu'au produit imprimé doit ensuite être assurée par une chaîne d'acteurs certifiés.

10 principes environnementaux et sociaux portant sur la gestion de la forêt : respect des lois et des principes du FSC® ; propriété foncière et droit d'usage ; droit des peuples indigènes ; relations communautaires et droit des travailleurs ; bonne gestion forestière ; minimisation de l'impact environnemental (eau, sols, biodiversité...) ; formalisation d'un plan de gestion ; suivi et évaluation des opérations ; conservation des forêts protégées ; planification des plantations. Ces 10 principes sont déclinés en plus de 50 critères.

<https://fr.fsc.org/fr-fr>

FSC® 100% : ce label concerne les produits conçus à partir de 100% de matière première certifiée FSC®.

FSC® Recyclé : ce label concerne les produits conçus à partir de 100% de fibres recyclées dont au moins 85% de post-consommation.

FSC® Mixte : ce label concerne les produits conçus à partir d'une combinaison de fibres vierges certifiées FSC® et de fibres vierges contrôlées et/ou de fibres recyclées.



PEFC
Le Conseil PEFC (Programme for the Endorsement of Forest Certification schemes) est une organisation internationale ; Monde ; un tiers de la forêt française est certifiée PEFC

Le PEFC garantit que le bois est issu de forêts gérées durablement (critères environnementaux, sociaux et économiques). La gestion forestière durable se base sur le respect des normes minimales fondées

sur les 6 recommandations définies lors des conférences d'Helsinki, en 1993, et de Lisbonne, en 1998 : conservation et amélioration appropriée des ressources forestières et leur contribution aux cycles globaux du carbone ; maintien de la santé et de la vitalité des écosystèmes forestiers ; maintien et encouragement des fonctions de production des forêts (bois et autres produits) ; maintien, conservation et amélioration appropriée de la diversité biologique dans les écosystèmes forestiers ; maintien et amélioration appropriée des fonctions de protection par la gestion des forêts, en particulier sols et eaux ; maintien des autres fonctions socio-économiques.

www.pefc-france.org

Certifié PEFC : le produit contient au moins 70% de matières premières certifiées PEFC issues de forêts gérées durablement, le reste étant contrôlé comme provenant de sources non controversées.

Certifié et recyclé PEFC : le produit contient au minimum 70% de matières premières certifiées PEFC issues de forêts gérées durablement et de matières premières recyclées, le reste étant contrôlé comme provenant de sources non controversées



Boucle de Moebius
La boucle de Moebius est une déclaration environnementale de type II (norme ISO 14021 - autodéclarative) ; Monde

S'il contient un chiffre à l'intérieur, celui-ci indique la part de matière recyclée. S'il n'y en a pas, cela veut dire que le matériau est potentiellement recyclable.

L'utilisation de la boucle de Moebius ne fait pas l'objet d'un contrôle par une tierce partie et est donc sous la pleine et entière responsabilité de l'industriel.

www.iso.org

LABELS RELATIFS AUX PRODUITS FINIS

Les labels présentés ci-dessous certifient un produit fini dont les impacts environnementaux sont réduits tout au long de son cycle de vie. Il existe des labels pour le papier destiné à l'imprimerie, le

papier à copier, les enveloppes, les pochettes postales et les cahiers.

Certains sont des écolabels officiels.

Il existe aussi des initiatives privées comme Paper by nature.



Ecolabel Européen
Écolabel de type I (norme ISO 14024) applicable à un nombre croissant de catégories de produits et services ; Europe

Approche cycle de vie. Approche multicritère et multi-étape : les 4 critères d'attribution des écolabels sont basés sur l'information, l'écologie, la santé et la performance. Les critères prennent en compte : un minimum de 10% des fibres de bois vierges qui doivent provenir de forêts certifiées, les autres devant provenir de fibres recyclées ou de forêts garantissant la gestion durable des forêts ; la réduction des émissions de soufre et de gaz à effet de serre, la diminution de la pollution de l'eau et la limitation de la consommation d'énergie pendant la phase de production. À noter que les critères sont en cours de révision (publication prévue avant fin juin 2011).

www.ecolabel.eu et www.ecolabels.fr



NF Environnement
Marque volontaire délivrée par AFNOR Certification, elle est la certification

écologique officielle française. Cet écolabel de type I (norme ISO 14024) est applicable à un nombre croissant de catégories de produits et services ; France

Approche multicritère et multi-étape : le produit doit être conforme à des critères écologiques et d'aptitude à l'usage. Les 4 critères d'attribution des écolabels sont basés sur l'information, l'écologie, la santé et la performance. Pour la marque NF Environnement, ces critères sont déclinés en enveloppes (12 sous-critères) et cahiers (18 sous-critères).

www.ecolabels.fr



L'Ange bleu
Écolabel (type I) officiel allemand ; principalement Allemagne

Approche cycle de vie. Il est développé pour tous les produits hors alimentation et industrie pharmaceutique. Il existe notamment pour le papier à copier 100% recyclé et les papiers à copier et de publication fabriqués à partir de fibres recyclées.

Approche multicritère : l'écolabel exige

l'utilisation de fibres 100% recyclées dont 65% de post-consommation pour les papiers à copier 100% recyclé ; il autorise un maximum de 25% de fibres vierges devant être certifiées, dans les papiers à copier et papiers de publication ; il interdit l'usage d'azurants optiques et limite l'utilisation de substances dangereuses et les émissions de composés organiques volatils (COV) ; l'utilisation de produits chlorés et halogénés est interdite.

<http://www.blauer-engel.de>



Le Cygne Blanc
Écolabel scandinave de type I. Il encourage une conception durable des produits.

Approche cycle de vie. Plusieurs types de produits papier sont concernés comme les papiers à copier et les enveloppes. Le référentiel se décline également pour les imprimeurs (label d'entreprise).

Approche multicritère : les caractéristiques prises en compte sont l'origine de la fibre (au moins 20% issues de forêts certifiées) ou le contenu en recyclé (au moins 75%) ou un mélange des deux ; la limitation des substances dangereuses, la consommation d'énergie, le système d'emballage et les déchets de production.

www.svanen.nu



Paper by Nature
Label privé ; Association dont la vocation est la promotion des pratiques écologiques dans l'industrie des produits papetiers transformés ; Europe

Les principales caractéristiques prises en compte sont la certification des forêts, le pourcentage de fibres recyclées, ainsi que des critères environnementaux sur la production du papier, sa transformation, et son impression : la consommation d'énergie, les rejets dans l'air et dans l'eau, la limitation des substances dangereuses et des COV, la gestion des déchets.

www.paperbynature.com

MARQUES ET NORMES RELATIVES AUX SITES DE PRODUCTION

L'approche « site » est complémentaire de l'approche « produit ». Dans l'approche « site », il s'agit de réduire les impacts environnementaux des sites de production, comme une papeterie ou une imprimerie, où sont effectuées certaines étapes de transformation.

Les procédés de blanchiment ECF et TCF :

Le blanchiment de la pâte a pu être une étape très polluante de la fabrication du papier. Les tech-

niques alternatives de blanchiment sont des méthodes visant à ne plus utiliser de chlore gazeux : ECF (Elemental Chlorine Free), emploi de dioxyde de chlore et de peroxyde d'hydrogène ; TCF (Totaly Chlorine Free), emploi de peroxyde d'hydrogène et d'ozone.

Ces alternatives sont plus écologiques et aujourd'hui très largement répandues. L'indication « ECF » ou « TCF » est une déclaration volontaire sous la seule responsabilité du papetier.



Imprim'vert
Imprim'vert®
est une marque
collective simple

créée pour promouvoir les pratiques respectueuses dans le secteur de l'imprimerie ; France, Espagne, Belgique ou Italie

Élimination des déchets dangereux d'imprimerie conforme à la réglementation, sécurisation des stockages des produits liquides dangereux, non utilisation de produits étiquetés « toxiques », sensibilisation environnementale des employés et de la clientèle, et désormais gestion de l'énergie.

www.imprimvert.fr



ISO 14001
Norme décrivant les
exigences d'un système
de management
de l'environnement.

Il est basé sur le principe de la boucle d'amélioration continue qui permet d'optimiser son organisation pour améliorer sa performance environnementale ; Monde

Le système de management environnemental doit permettre l'identification et la maîtrise des principaux impacts sur l'environnement, autour des actions suivantes : engagement de la direction ; conformité aux exigences (issues de la réglementation ou d'autres sources) ; amélioration continue, qui induit de façon directe l'amélioration des performances environnementales du site.

www.iso.org



EMAS

L'EMAS (Eco Management and Audit Scheme) est un système régi par le règlement européen n° 1221/2009 et qui

définit les exigences d'un système de management de l'environnement dans le but d'un enregistrement auprès de la Commission européenne ; Europe

Le système de management environnemental mis en place par le site doit permettre l'identification et la maîtrise des principaux impacts sur l'environnement, de manière similaire à l'ISO 14001. Toutefois le schéma EMAS va au-delà de l'ISO sur certains points : un degré d'exigence plus strict sur les aspects réglementaires ; l'obligation de rédaction d'une déclaration environnementale.

https://ec.europa.eu/environment/emas/index_en.htm

AUTRES CERTIFICATIONS ET LABELS



Cradle to Cradle

Cradle to Cradle Certified® est la norme mondiale pour les produits sûrs, circulaires et fabriqués de manière responsable.

Cradle to Cradle Certified évalue la sécurité, la circularité et la responsabilité des matériaux et des produits dans cinq catégories de performance en matière de développement durable : santé des matériaux ; circularité des produits ; air pur et protection du climat ; intendance de l'eau et des sols ; équité sociale.

<https://www.c2ccertified.org/get-certified/product-certification>

**Merci beaucoup d'avoir téléchargé ce dossier !
En espérant qu'il pourra vous être utile.**

**Pour toute recommandation vous pouvez envoyer
un mail à contact@studiojango.fr.**

Contact :

**Studio Jango
contact@studiojango.fr**

**studiojango.fr
[@jangostudio](https://www.instagram.com/jangostudio)**